

---

# (Re)présentations des langues de Franche-Comté dans les médias (1945-1990)

Marion Bendinelli\*<sup>1,2</sup>

<sup>1</sup>Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactique, Discours – Université de  
Franche-Comté – France

<sup>2</sup>Maison des Sciences de l’Homme et de l’environnement Claude Nicolas Ledoux – Centre National de la  
Recherche Scientifique : UAR3124, Université de Franche-Comté – France

## Résumé

Deux langues régionales (Viaut et Pascaud, 2017) cohabitent en Franche-Comté : le franc-comtois (langue d’Oïl) et l’arpitan ou franco-provençal. Une vaste littérature scientifique a permis leur description linguistique et sociolinguistique ; toutefois, cet intérêt s’est tari dans les années 1980, les langues de Franche-Comté (LFC) échappant à la dynamique nouvelle observée en France, concomitante à la reconnaissance institutionnelle des langues régionales par le prisme culturel et mémoriel, à l’exception de BreLOT (1987). C’est dans ce contexte que naît notre recherche : après avoir dressé le portrait des acteur.rices des LFC en Franche-Comté et évalué la vigueur des activités associatives, éducatives ou institutionnelles, nous nous intéressons dorénavant à la manière dont se construisent après 1945 mémoire et identité collectives en Franche-Comté à travers la (re)présentation de ses langues régionales dans l’espace médiatique. Articulant approche discursive et communicationnelle, nous entendons examiner le sens donné à l’usage ou à l’absence des LFC dans les programmes radiophoniques et télévisuels, symboles de modèles d’acceptation, d’intégration ou de rejet (Ricaud, 2015). Pour cette communication, nous présenterons les premiers résultats de cette recherche, en nous concentrant sur la période 1945-1990 et l’exploration des fonds radiophonique et télévisuel (radios et chaînes publiques et privées, nationales et régionales). Nous saisirons la manière dont on parle des LFC et/ou en LFC durant les émissions, en comparaison aux langues frontalières bénéficiant d’une plus grande visibilité (lorrain, alsacien, bourguignon-morvandiau), et en fonction des évolutions sociales, techniques et politiques rythmant l’histoire des langues régionales en France. Nous envisagerons également si elles font vivre un patrimoine passé ou moderne. Dans ce travail, nous interrogerons ainsi les mises en scène des LFC et, à travers elles, celle de la culture ordinaire (De Certeau, 1990) franc-comtoise, par la saisie des discours circulants auxquels chacune donne lieu.

## Références citées

BreLOT Claude-Isabelle (coord.), 1983, *La Franche-Comté, un territoire à forte personnalité sans régionalisme affirmé : Genèse d’une représentation* (1983). <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-ethnologique/Soutien-a-la-recherche/Travaux-de-recherche/Liste-des-travaux-de-recherche-par-mots-cles/Langage>.

Certeau Michel (de), 1990, *L’Art du quotidien*, volume 1 ” *Arts de faire* ”, Gallimard, Paris.

---

\*Intervenant

Ricaud Pascal, 2015, " Les radios communautaires en ligne : permanence et évolution des modes de participation et de mobilisation des publics ", *Sciences de la société* [En ligne], 94. <https://doi.org/10.4000/sds.2470>.

Viaut Alain et Pascaud Antoine, 2017, " Pour une définition de la notion de " langue régionale " ", *Lengas* [En ligne], 82, consulté le 18.11.2020. <https://doi.org/10.4000/lengas.1380>.

**Mots-Clés:** langue régionale, Franche, Comté, représentation, médias, patrimoine